

# L'œuvre magnifique d'Antony Gormley nous ramène à l'essentiel

**Art** Le musée des Beaux-Arts d'Anvers propose une grande rétrospective du sculpteur britannique.

Toute son œuvre est basée sur cette contradiction: notre tendance naturelle à la chute et notre aspiration, en même temps, à une élévation spirituelle.

Évenement au musée des Beaux-Arts d'Anvers (KMSKA) avec une superbe exposition d'Antony Gormley, né à Londres en 1950, 75 ans, anobli par la Reine, une rétrospective spectaculaire à souhait ouverte jusqu'au 20 septembre. La plus grande expo sur le continent, dit le musée, mais sans oublier bien sûr celle, si formidable, à la Royal Academy de Londres en 2019.

L'exposition au musée anversoise mêle d'anciennes œuvres à des créations, mais toutes représentent l'homme et son corps, en interaction avec l'espace du monde. L'exposition s'intitule *Geestgrond (Esprit-sol)* en hommage au livre de la philosophe Simone Weil *La pesanteur et la grâce*.

Toute l'œuvre d'Antony Gormley, le sculpteur le plus célèbre de Grande-Bretagne, est basée sur cette contradiction: notre tendance naturelle à la chute et notre aspiration, en même temps, à une élévation spirituelle. Gormley le dit: "*Mon travail pose les questions suivantes: que peut faire la sculpture et qu'est-ce que cela fait d'être vivant?*"

La commissaire de l'exposition est Carolyn Christov-Bakargiev qui fut, entre autres, commissaire de la Documenta 13 à Kassel en 2012 et est une spécialiste de l'*arte povera*.

L'exposition se déploie dans les salles blanches immaculées, éblouissantes, sols compris, du rez-de-chaussée du musée et rassemble plus de 100 œuvres, des premières esquisses aux sculptures

les plus monumentales dont l'installation immersive géante *Cave* en fin de parcours.

Le parcours s'étend même hors du musée jusqu'au toit, jusqu'au parvis aussi, à côté de la belle fontaine de Cristina Iglesias. et même jusqu'aux quais de l'Escaut avec des figures de taille humaine mais transparentes, faites de petites barres d'aluminium soudées, filiformes comme des corps réduits à l'essentiel.

## Envahie d'anneaux

Gormley a commencé sa carrière à une époque où la figure et le corps étaient considérés comme obsolètes. Il a alors décidé de remettre le corps, le sien, au centre. Et il fait des visiteurs des partenaires invités à vivre une expérience du corps comme une réponse à notre monde de plus en plus virtuel.

Pour entrer dans l'exposition, on passe d'abord une porte entourée de deux caryatides songeuses. Il y a placé au sol une petite sculpture *Small Stop*, comme une architecture de son corps replié, priant, avec en face une petite sculpture de Rodin qu'il admire (*Caryatide tombée* de 1881). En 2023, Gormley exposait au milieu du musée Rodin, à Paris et expliquait son admiration pour lui: "*La raison pour laquelle Rodin reste une source essentielle d'inspiration et de renouveau pour la sculpture, c'est la manière dont il l'a libérée en associant des techniques et des matériaux à la fois anciens et modernes de façon extraordinairement prémonitoire.*"

La première salle est complètement envahie de grands cercles d'aluminium mêlés les uns aux autres, comme des graffitis en 3D, ou comme des trajectoires d'électrons en folie. La sculpture *Orbit Field III* épouse toute la pièce jusqu'à pousser sur les murs, et les visiteurs doivent enjamber les fils métalliques pour continuer vers la petite salle suivante. En cela, ils deviennent parties de la sculpture, leurs corps s'inscrivent dans le nouvel espace créé par Gormley.

Il expliquait à Anvers que son exposition n'est pas faite d'objets mais d'expériences qui activent l'espace et dont les visiteurs sont partie prenante.

## Bras en croix

Une magnifique sculpture récente en acier cor-ten, *Attend*, portrait décomposé de l'artiste, comme pixellisé, accueille le visiteur en montrant la grande salle qui suit. Au bout de celle-ci on voit déjà, la grande sculpture *Geestground/Field*, d'un homme les bras en croix, démesurément longs. Une sculpture cette fois de plomb, fibre de verre et plâtre. Gormley utilise de nombreux matériaux différents.

Entre les deux sculptures, dans la salle, Gormley expose des œuvres des débuts en 1975, marqués par l'*arte povera*, comme le montre l'empreinte de son corps sur des tranches de pain frais ou une



"Cave" au KMSKA.